



DIRECTION GENERALE sise à N'DJAMENA

BP : 353 Tél : (00235) 22514979/63900945/63238365/66415915

Site Web. www.ades-international.org

Quartier Sabangali,

Axe UNHCR face école LES ETOILES BRILLANTES

E-mail : ades.siege@ades-international.org

Facebook/AgenceDeDeveloppe....et Tweeter/@ONGADES1

**RAPPORT DE MISSION DE RECONNAISSANCE ET D'EVALUATION RAPIDE DES BESOINS
DES POPULATIONS DEPLACES (REFUGIES, RETOURNES ET DEPLACES INTERNES)
DANS LA REGION DU LAC TCHAD
DU 11 AU 16 AOUT 2015**



Présenté par l'équipe de ADES:

- 1-BIAKDA HPOULGALI, Directeur de programmes
- 2-Dr SADIK MAHAMAT, Coordinateur médical
- 3-LAYEBE Guepelbé, Coordinateur des Abris
- 4-ABAKAR Abdoulsadick, Chauffeur

INTRODUCTION

Du 11 au 16 Août 2015, une mission d'ADES s'est rendue dans la région du Lac Tchad pour faire la reconnaissance du milieu et procéder à une évaluation rapide des besoins urgents des populations en situation de détresse, suite aux attaques et exactions des éléments de la secte islamiste bokoharam dans cette région et aussi aux mesures sécuritaires préventives prises par le Gouvernement demandant aux populations vivant dans les îles de se déplacer dans les grandes agglomérations, pour permettre aux forces armées déployées dans la région de procéder à la neutralisation de boko-haram.

I-CONTEXTE SECURITAIRE ET HUMANITAIRE

La Région du Lac est devenue une zone d'insécurité depuis que éléments de la secte bokoham ont commencé leurs opérations dans l'état de Bornou au Nigéria, où nombre des populations nigérianes sont devenus la cible de bokoharam. Suite à ces attaques et atrocités de bokoharam vers le milieu de l'année 2014, des réfugiés Nigériens et d'autres nationalités en provenances du Nigéria sont arrivées massivement dans le Lac Tchad pour chercher refuge.

Se sentant menacés dans leur fief au nigériens avec ses ramifications au Niger et au Cameroun, suite à l'intervention musclée de la force tchadienne dans l'extrême Nord du Cameroun et l'état de Bornou au Nigéria, ces éléments de bokoham nuisibles se sont par la suite infiltrés dans les îles du Tchad. C'est ainsi, ils ont fait leur premier attaque au Tchad à partir de Ngouboua en date du 12 février 2015 et d'autres îles par la suite.

C'est en juillet que les attaques de bokoharam se sont multipliées, causant la morts de plus de 50 personnes, ainsi que les enlèvements de plus d'une centaine de personnes majoritairement des femmes et enfants.

Face de ces multiples attaques et enlèvements, les populations des villages situant dans le îles du Tchad ont commencé à fuir leurs villages, laissant tout derrière eux, pour se réfugier sur les terres fermes autour ou dans les grandes agglomérations jugées plus sécurisées(bol et bagassola);

Bref, c'est depuis le mois de janvier 2015 que les mouvements de populations se sont multipliés, entraînant plusieurs vagues de déplacements du Nigéria et du Niger vers le Tchad.

Cette situation a été accentué après le double attentats perpétrés ce dernier temps par BokoHram dans la ville de N'Djaména, ayant fait de dizaines de morts et de centaines de blessés.

Pour mieux riposter à ces attaques et chercher à neutraliser totalement cette secte dans la région, le Gouvernement de la République du Tchad, dans le cadre de mesure de sécurité préventive a lancé un appel aux populations habitant dans les îles de se relocaliser dans les grands centres, pour laisser champs libres aux opérations militaires;

Du coup, toutes ces populations se trouvent dans la situation de précarité, car elles ont tout abandonné derrière eux, pour se retrouver dans les sites spontanés créés autour de Bol et Bagassola, avec de besoins humanitaires urgents à subvenir dans les domaines d'abris, de l'alimentation, de l'eau, de l'assainissement et de soins de santé, et de moyens d'existence.

La situation humanitaire se caractérise en ce moment par la présence de plus de 14 000 réfugiés, 2000 retournés et plus de 40 000 déplacés internes auxquels la communauté humanitaire(organisation du SNU et ONGs internationales et nationales et Gouvernement) sont appelés à faire face. C'est donc, une situation extrêmement préoccupante, elle est évolutive et les réponses tardent à se mettre en place surtout pour les déplacés en raison de difficultés d'enregistrement.

Alors que nous sommes en saison de pluies, ces déplacés dorment en pleine lune et belles étoiles et manquent de moyens de subsistance et de infrastructures wash(Eau hygiène et assainissement).

Quant à la reponse humanitaire attendue, elle a commencé sur les trois sites au tourde Bagassola(Dar Nahim,Kafia et Kousseri) et doit se poursuivre pour ceux installés dans les sites au tour de Bol et à Bol centre, mais toujours est il que l'enregistrement pose problèmes;

Quant aux réfugiés installés dans le camp de Dar Es-Salam, au nombre de 7139, la réponse à leurs besoins est globalement satisfaisante dans les domaines de protection/d'abris, de sécurité alimentaire, de wash, de santé, de nurtition, et de l'éducation.

C'est dans ce contexte que ADES, en tant qu' organisation Humanitaire, a organisé du 11 au 16 Août une mission à Bol et à Bagassola pour s'imprégner de la réalité de la situation humanitaire dans cette région. Cette mission s'est assignée les objectifs ci après :

II-RAPPEL DES OBJECTIFS DE LA MISSION

- S'enquérir du contexte évolutif de la situation sécuritaire et humanitaire des personnes en situation de détresse;
- Evaluer leurs conditions de vies pour estimer les besoins urgents dans les domaines d' abris, de l'eau, hygiène et assainissement, de l'alimentation, etc.
- Analyser la situation qui prévaut afin de faire des recommandations dans le sens d'améliorer les conditions de vie de ces populations ;

III- DEROULEMENT DE LA MISSION ET METHODOLOGIE

La mission qui a durée du 11 au 16 Août 2015, soit 5 jours s'est déroulée comme suit:

-La première étape a consisté à rencontrer les autorités administratives et partenaires humanitaires pour raison de civilité et aussi recevoir d'eux les orientations et directives d'ordre contextuel et sécuritaires.

-La seconde étape a consisté à descendre sur le terrain au près des populations cibles pour faire recueillir leurs doléances un état de lieux sur les sites, identifier les problèmes, les réponses apportées et dégager les gaps pour les présenter sous forme de recommandations aux partenaires humanitaires accompagnant le Gouvernement dans la reponse à apporter aux populations victimes de cette situation.

Ainsi, la mission s'est rendu respectivement à :

-Bol : où elle a rencontré le Gouverneur, le Préfet du Département de Mamdi et le Délégué de CNARR(venue de Bassola pour une réunion avec le Gouverneur);

-Bagassola: où nous avons rencontré le Sous-prefet de Bagassola, le Chef de bureau de CNARR, les autres partenaires humanitaires (CRT,IMC, SCADEV, HCR, UNICEF, OCHA). Nous avons eu à visiter quelques sites de Retournés et déplacés et nous entretenir avec les réfugiés, les Retournés et déplacés ;

Pour réaliser cette mission, nous avons utilisé la méthodologie ci-après :

- Elaboration de TDR de la mission ressortant clairement les objectifs, les résultats attendus, le calendrier et planning, mes besoins et les personnes à rencontrer;
- Rencontre d'échanges avec les autorités administratives(Gouverneur, préfet, sous préfet, chef de village, etc.);
- Entretien directe avec les réfugiés et déplacés dans le camp et sites;
- Visite de camp et quelques sites de déplacés et retournés;
- Participation aux réunions de coordination sur le terrain à Bgassola et Task force Opérationnelle sur le Lac à N'Djaména
- Observation et prises de photos sur le terrain
- Visites et entretien avec les partenaires humanitaires(CNARR, HCR, OCHA, UNICEF, CRT, SECADEV, IMC, etc.);
- Consultation des documents (Compte rendus de missions, réunions, rapports des partenaires)
- Elaboration de grille de questionnaire d'enregistrement/profilage et d'évaluation de besoins par secteur;

IV-RESULTATS DE LA MISSION/ETATS DE LIEUX ET REPONSES EN COURS

4.1 Statistiques des personnes en situation humanitaires

Sur le plan statistique, nous avons distinguons deux(2) situations des réfugiés et celle des déplacés et retournés :

4.1.1 Tableau de réfugiés Nigériens et Nigériens installés sur le Site de Dar Es Salam:

	0 à 4ans	5 à 11 ans	12 à 17 ans	18 à 59 ans	60ans et plus	TOTAL
Femmes	582	769	339	1203	56	2949
Hommes	625	766	446	2186	167	4190
TOTAL	1207	1535	785	3389	223	7139

Nombre ménage: 3132 Ménages dont 1110 féminins et 2022 Masculins

4.1.2 Tableau des retournés et déplacés Tchadiens

Ici le l'enregistrement et le profilage fait par OIM n'est pas à jours. Selon la CNARR, ce sont 40 468 personnes qui sont recensés suivant le tableau ci-après sur les différentes sites(15) dans la Région du Lac Tchad:

ZONE	Localités ou Sites de Regroupements	Population estimée	Date de visite	Effectif mis à jour	Nombre de ménages
BAGASSOLA	Dar NAHIM	1 208	22/07/2015	1 096	340
	KAFIA	647	22/07/2015	667	116
	KOULKIME	10 000	04/08/2015	10 000	
	KOUSSERI	500	23/07/2015	1 213	238
	SAMIYA	4 050	24/07/2015	4 050	
	SITE SPONTANE	800	29/07/2015	800	
	TAGAL	1 543	29/07/2015	1 543	
	TOMBOUN KOUTA	1 500	24/07/2015	1 500	
	WALA	930	24/07/2015	930	
BOL	Axe Meli -Bol	2 500	27/07/2015	2 500	
	BOL VILLE	3 726	27/07/2015	6 717	1 711
	KITERON(Yacoua)	1 000	27/07/2015	4 150	672

	KOUDOUBOUL	574	03/08/2015	574	87
	KREA 1(Kaya)	0	27/07/2015		
	KREA2(KAYA)	3 200	27/07/2015	4 728	746
	TOTAL	32 178		40 468	

NB: la situation de déplacés est très évolutive, de 20 000 déplacés, l'on est passé à 40 000 en deux semaines. D'ailleurs, les autorités administratives estiment le nombre de déplacés à 80 000 personnes pour tout le lac à la date du 05 Août 2015.

4.2 Secteur Abris et articles ménagers(NFI)

Seule les réfugiés dans les camps de Dar Es salam au nombre de 7139 ont de abris d'urgence(shelters) fait sont ossature est en bois(Chevron et Lambourds) et la toiture en Bâches.

Ce sont au total 1144 abris qui sont déjà construits par CRT(sur les 1250 prévus), soit un ration de 1 abris pour 6 personnes. Ces réfugiés ont reçu aussi de kits NFI, bien que ces NFI ont déjà mis du temps;

Des hangars communautaires d'urgence servants de centres d'accueil(7), centres d'enregistrement (1) , de centre de santé (1) et salles de classes(16) sont construits ou encours de construction pour les réfugiés dans le camp;

Dans ce domaine, bon nombre d'abris sont endommagés du fait des aléas climatiques(vent, soleil, pluies) et en raison de la durée de vie de bâche est de 6 mois; ces abris nécessitent des réparations, voir une amélioration dans le prototype adapté au climat et avec les matériaux locaux(Paille ou tige de mil);

Par contre, pour les déplacés et retournés,

A Babgassola : les kits abris(lambourdes et bâches) et NFI (Seau ou jerry cane, couvertures) ont été distribués sur les Sites de Kafia, Dar Nahim(220 ménages) et Kousseri(Bagassola) par le HCR et OIM à seulement à la première vague de retourné et déplacés, qui ne pourraient pas atteindre 10% de l'effectif actuel.

A Bol: les déplacés jusqu'au 12 Août n'avaient pas reçus de Kits abris et Ménages prévus pour 16 169 personnes de 3 sites autour de Bol(Kiteron, Koudouboul et Kaya) par la communauté des humanitaire sur place;

Globalement, le besoins en matière d'abris et NFI reste entier pour les déplacés, surtout ceux déplacés des Iles après le 24 juillet suite à l'appel lancé par le Gouvernement pour une relocalisation.



Sécurité alimentaire et Moyens d'existence:

Etant donné que les réfugiés tout comme les retournés et déplacés internes ont quitté leurs villages d'origine en abandonnant tous leurs biens (produits vivriers, Champs, animaux et autres biens Suivant les réponses donnés lors de l'interview, Ces populations sont majoritairement des agriculteurs, des pêcheurs et éleveurs qui se sont

retrouvés en situation d'insécurité alimentaires dans les camps et sites où ils sont installés actuellement, car se trouvant actuellement dans l'impossibilité de cultiver leurs champs et de faire la pêche et ayant perdu leurs bétails;

La réponse en sécurité alimentaire assurée par PAM dans le cadre de DGV ne couvre que les réfugiés dans le camp de Dar Es Salam(2100 kcl par jour par personnes) ; toutefois de distribution de biscuite à teneur énergétique ont été distribués aux déplacés des sites spontanés au tour de Bagassola (Kafia et Dar Nahim) ;

Le Gouvernement à travers la Délégation de l'Action Social a distribué 400 sacs de riz aux déplacés dans les sites spontanés de Bol. Ce sont environ 9000 personnes qui ont bénéficié de ce don du Gouvernement;

Cette assistance est complétée par d'autres dons apportés par les Turcs, NEMA/Niger, l'ONG HELP Tchad qui lui a prévu la distribution des vivres(Riz, haricot, sucre, huile et sel) et de ustensiles de cuisine à 1200 personnes dans le site de Kouseri couvrant une semaine de besoin;

Dans le domaine des activités agricoles, les communautés locales sont appuyées en kit agricole par la FAO pour le démarrage de campagne agricole. Ce sont environ 11 160 ménages dans les 2départements du Lac (Mamdi et Wayi) qui ont bénéficié de intrants agricoles constitués de semences, outils;

De manière global, les besoins alimentaires et NFI de 40 600 déplacés sur les différents sites spontanés restent à couvrir, même si quelques personnes ont été assistées pour quelques jours;

Quant aux réfugiés, bien qu'ils sont assistés, il se pose un problème d'habitude alimentaire en terme de commodités. Ceux- ci ont comme préférence alimentaire le Riz et Haricot et non du shorgo;

Education:

Dans le camp de Dar Es Salam: 2 écoles sont créés pour 980 élèves inscrits 20 enseignants dont 16 maitres communautaires autochtones et 4 réfugié, tous encadrés par 2 directeurs et de l'IPEP. Le curricula est tchadien en Français et Arabe.

Pour l'année scolaire 2014/2015, bien que en retard, les cours ont été organisés pendant 8 mois pour les enfants des réfugiés dans le camp de Dar Es Salam par CRT/HCR; actuellement ce sont 8 salles de classe temporaires qui y sont construites avec un cycle allant jusqu'à CE2;

Les partenaires ayant appuyé l'organisation du système éducatif dans le camp sont UNHCR(enseignants et mobiliers), UNICEF(Salles de classe, fournitures, Forages et latrines) et L'IPEP par la mise à disposition de 2 directeurs;

Au niveau de sites de déplacés, il n'existe pas encore de cadre pour la scolarisation des enfants. Il y a une forte et pressante demande d'école surtout au niveau de site de Retournés de Dar-Nahim

Services communautaires

Que ce soit dans le camp et dans les sites spontanés, les services communautaires tardent à se mettre en place en raison de la raison de création récente du camp(15 janvier 2015) et d'afflux massif et continu des populations, posant ainsi, un problème d'enregistrement qui ne pas à jour.

Toutefois, au niveau de camp, les réfugiés repartis actuellement en 13 bloc dans le camp ont leurs délégué de bloc, soit 13 délégués qui ont eu à choisir leur président, 1 représentant des Femmes, 1 secrétaire constituant ainsi la structure représentative des réfugiés vis à vis de CNARR gestionnaire de camp, des autres partenaires humanitaires et autorités administratives.

Les comités sectoriels ne sont pas encore mis en place, si non à l'état embryonnaire, ce le cas du comité d'assainissement qui est en cours de mise sur pieds.

Dans le camp, les gens vivent, il y a une solidarité fraternelle, car les gens sont installés en Groupes ethniques constitués des Haoussa, des Boudouma, des Bornou et autres qui chacun a à sa tête un Chef ethnique; il y a dans le camp des personnes vulnérables et à besoins spécifiques (enfants seuls/enfants non accompagnés, des personnes handicapés, malades chroniques, femmes veuves, personnes âgées, femmes seules/chefs de ménage) qui ont besoin d'une assistance spécifique. Il est aussi noté que les activités entrepreneuriales, porteuses des revenus des femmes ne sont pas encore appuyées, ni les activités professionnelles de petits métiers, notamment la couture, la coiffure, le tricotage, la fabrication de savons et de gâteaux, etc.

Les services communautaires à proprement parler sont mis en place partiellement par le HCR, une espace "amis d'enfants" est créée et 1 114 enfants y sont inscrits dont 559 garçons et filles. Des jeux ludiques pour petite enfance y sont organisés, ainsi que des causeries débats sont enregistrés au profit des enfants de 10 à 15 ans sous les thèmes "l'Excision et ses conséquences sur la santé de la jeune fille" et "violence milieu rural". Des kits

La mobilisation communautaire n'est pas encore mise en place pour la sensibilisation relative aux activités d'intérêt communautaires;

V-ANALYSE DE LA SITUATION

Abris et Infrastructures communautaires:

- Beaucoup de personnes déplacés manquent d'abris d'urgence adéquat, et dorment sous la belle étoile, les exposant aux intempéries (vent, pluies, soleil) et aux serpents et insectes, faute de kits d'abris en réponse aux besoins des personnes déplacés dans les sites;
- Insuffisance de réponse en kits d'abris (Bâches, lambourdes, chevrons et pointes) et NFI (Seau, Bidon, couverture, nattes et moustiquaires,);

Sécurité alimentaire et moyens d'existence:

- Insuffisance d'éléments de réponse, voire manque de réponse faible capacité de réponse d'urgence aux besoins alimentaires pressants des personnes déplacés;
- Inadaptation des certaines commodités alimentaires par rapport à l'habitude alimentaire de réfugiés (Sorgho par exemple);
- Problème de coordination d'assistance en vivres, risque de duplication et d'omission de certains nécessaires;

Education:

- Insuffisance de salles de classes et d'enseignants pour les enfants des réfugiés et retournés;
- Insuffisance de salle de classe et d'enseignants dans les écoles où sont inscrits les enfants des déplacés et retournés;
- Manque de structures d'accueil et d'enseignement pour les enfants de déplacés dans certains sites plus éloignés des écoles existantes;

- Eloignement de certains sites de déplacés avec certaines villes/Villages et camp où les écoles existent;

Services communautaires

- Absence de partenaire de mise en œuvre de services communautaires, bien que un minimum de service est assuré par le HCR dans le cadre de protection;
- Absence ou insuffisance des services spécifiques aux personnes à besoins spécifiques(Enfants non accompagnés, handicapés, personnes âgées, femmes victimes de SGVB, etc.);

VI- RECOMMANDATION

Abris et Infrastructures communautaires:

Pour les réfugiés dans le camp de Dar Es Salam: Améliorer la qualité de abris d'urgence construits en faisant recours aux matériaux locaux pour la toiture; et procéder aux réparations des abris endommagés; mener de réflexion pour la mise en place à moyen termes des abris semi durables avec des matériaux locaux;

Pour les déplacés des sites spontanés: Appuyer les déplacés en Kits d'abris d'urgences (Bâche et bois) leur permettant de se mettre à l'abris des intempéries de l'heure, et prévoir à moyen terme de des kits des matériaux et matériels pour la construction des abris semi-durable avec de matériaux locaux;

Sécurité alimentaire et moyens d'existence

Pour les réfugiés dans le camp de Dar Es Salam: Bien que la couverture en besoins alimentaires est assurée, il faut une amélioration en adaptant les commodités distribuées avec les habitudes alimentaires des réfugiés(Préférence pour le riz et Haricot au lieu de Shorgo et CSB par exemple);

Pour les déplacés des sites spontanés: il est urgent de d'apporter une réponse urgente à leurs besoins alimentaires avec les produits locaux (céréales, l'haricot, sucre, huile, sel) pour éviter la complication surtout sur le plan nutritionnelle;

A moyen terme, il faut procéder au recensement des déplacés par catégories socio professionnelles pour appuyer chaque groupe dans le secteur d'activités le concernant(Cultures maraichers, Pêche, Elevage, activité artisanale, et autres AGR)

Education:

Au niveau du camp de Dar Es Salam : Renforcer les capacités d'accueil et d'enseignement dans les écoles existantes à proximité des sites(situées à moins de 5km) en construisant des salles de classe supplémentaires et leur équipement en mobiliers et matériels scolaires et en augmentant le nombre des enseignants ;

Pour les déplacés de sites spontanés : Créer des écoles spontanées dans les sites plus probables de devenir des villages comme cadre de scolarisation des enfants de déplacés et retournés dans les sites lointaines des écoles existantes(plus de 5 km), si non renforcer les capacités d'accueil et d'enseignement des écoles existantes à proximité ;

Services communautaires

Recommande aux HCR de confier les services communautaires à un partenaire, qui pourrait lui soumettre une proposition de projet d'assistance en services communautaires en faveur des réfugiés; prenant en compte l'identification des personnes vulnérables et à besoins spécifiques pour des actions d'assistance selon les besoins identifiés, le recensement des femmes ayant appris des petits métiers pour mettre les mettre en groupe à vocation professionnelle pour bénéficier des fonds pour leurs activités génératrices des revenus et socio professionnelles. Des mécanismes d'assistance psychosociale et médicale en faveur des femmes victimes de violences sexuelles et sexistes devraient également être mis en place;

Au niveau de déplacés, nous recommandons un système de regroupement de certains sites pour faciliter les opérations et maximiser l'utilisation des moyens(humains, logistiques et financiers) en vue de faire de ce sites des villages dans les quels mettre en place des actions de développement(Salles de classe, centre de santé, Forages);

